

France, ceux des prisons, ceux de l'émigration. Et, en raison du courage qu'ils ont montré dans les années qui viennent de s'écouler, nous avons toute raison d'avoir confiance en eux pour l'avenir

Mais dans cet avenir de la révolution algérienne, les travailleurs de France ne peuvent rester des spectateurs comme ils l'ont trop été pendant la guerre. Nous ne reviendrons pas dans cet article sur cette carence de leur part, ni sur les responsabilités de cette inaction; nous n'avons cessé de le faire depuis le 1^{er} novembre 1954. Les directions des organisations de masse ont dissimulé aux travailleurs de France que la lutte des Algériens était au fond une révolution socialiste; désormais il sera beaucoup plus difficile de le faire. Dans ces conditions, on peut penser que les appels à l'aide à la révolution socialiste algérienne auront une résonance grandissante. Nous n'entrerons pas dans le détail des tâches et des moyens qui permettront d'assurer cette aide. Il était tout indiqué que des militants qui, pendant les années écoulées, ont assuré l'aide nécessaire à la révolution algérienne par tous les moyens prennent l'initiative pour la période nouvelle. Un **Front de Solidarité à la Révolution Algérienne** a été constitué et nous appelons tous nos amis à le rejoindre.

Disons que, pour nous, nous ne nous sentons en rien engagés par les dispositions des accords d'Evian qui peuvent gêner la révolution algérienne. Nous ne revendiquons pas du tout leur application, mais leur suppression. Nous sommes pour l'évacuation complète des troupes françaises dans les plus brefs délais, nous sommes pour la suppression des bases comme Mers-el-Kebir et Reggane, nous ne voyons aucun intérêt de la classe ouvrière française aux dispositions dont bénéficient les sociétés pétrolières, françaises ou étrangères, au Sahara. Nous croyons tout à fait nécessaire qu'une aide soit accordée à l'Algérie nouvelle pour sortir des ruines et de la misère accumulées par plus de sept années de guerre, mais nous sommes opposés à ce que cette aide soit aussi un moyen d'enrichissement de capitalistes français. Sur cette base, il est possible de formuler les mots d'ordre destinés à mobiliser les travailleurs de France en faveur de la révolution algérienne.

La situation nouvelle sera marquée par une aggravation des rapports sociaux en France; la bourgeoisie qui vient de subir une défaite en Algérie va s'efforcer de prendre sa revanche en France; mais, la victoire de l'indépendance algérienne stimulera aussi la volonté de combat, il faut la diriger tout particulièrement vers la solidarité envers la Révolution algérienne.

Pierre FRANK.

Dans le nouveau numéro de la revue
QUATRIEME INTERNATIONALE

NATALIA SEDOVA TROTSKY

La deuxième déclaration de La Havane

Le Marché commun européen
Les nouvelles du mouvement ouvrier
Critique de livres, etc.

Commandes à P. FRANK

64, rue de Richelieu, Paris 2^e
CCP 12648-46 Paris

CUBA SUR LA VOIE DE L'AUTHENTIQUE DEMOCRATIE OUVRIERE

L'existence d'un Etat ouvrier à quelques centaines de kilomètres de la côte la plus proche des Etats-Unis d'Amérique est déjà, en elle-même, un événement considérable, tant du point de vue de la lutte mondiale des travailleurs que des rapports entre « l'Est et l'Ouest ». Les informations que nous venons de recevoir et que nous allons commenter pour nos lecteurs vont apporter la preuve que la Révolution cubaine revêt encore une importance plus grande qu'on le croyait généralement. En effet la direction de la révolution cubaine, c'est-à-dire Fidel Castro et ses compagnons ne se sont pas contentés d'exproprier les trusts, les banques, de réaliser une réforme agraire, ils viennent tout dernièrement d'entreprendre une lutte délibérée et violente contre la bureaucratisation et la bureaucratie naissante. Leur critique et les mesures qu'ils ont déjà prises sont dirigées — qui en douterait — essentiellement contre les anciens dirigeants du Parti Socialiste Populaire (Parti « Communiste » Cubain) dont l'attitude envers le gouvernement Batista fut, pour le moins, équivoque.

C'est dans un des discours qu'il prononça à la télévision le 27 mars, que Fidel Castro développa les thèmes essentiels de sa politique socialiste et antibureaucratique. Dans ce discours Fidel Castro prononça un violent réquisitoire qu'il prononça contre un des 25 membres des O.R.I. (1), Annibal Esculante. Les accusations furent précises et terriblement percutantes : « Cet homme a suivi une politique qui le plaçait en dehors des principes marxistes léninistes. Il a créé un appareil pour poursuivre ses fins personnelles. Il a essayé de se substituer aux O.R.I. et a donné des instructions personnelles comme si c'étaient celles de l'O.R.I. et ce pour son bénéfice propre. » Fidel Castro révèle que le cas d'Annibal Esculante est un des exemples parmi tant d'autres qui ont manifesté un sectarisme tout aussi virulent. « ...Ce sectarisme tendait à instituer une armée de fonctionnaires, non une libre association de vrais révolutionnaires. La révolution qui nous a coûté tant de batailles, tant d'efforts ne peut être accaparée par personne pour satisfaire des visées personnelles. » Fidel Castro n'est pas tendre pour les qualités morales des pseudo-révolutionnaires qu'il met en accusation : « La vantardise des vieux militants communistes et la croyance que les révolutionnaires qui ne leur appartiennent pas ne sont pas capables d'occuper des postes importants est une politique absurde, négative et stupide. » Féroce-ment, Fidel rappela d'ailleurs que ces vantards étaient souvent des poltrons, certains communistes rappela-t-il se couchaient sous le lit quand les jeunes guerilleros luttaient et mourraient dans les sierras.

Dans ce discours, dont on ne saurait surestimer la portée, ce sont les tares de la bureaucratie qui sont étalées. Mais Fidel Castro ne se contenta pas d'une description. Il développa les principes de la direction collective, qualifia le sectarisme bureaucratique de contre-révolutionnaire.

Si l'on se souvient qu'antérieurement Fidel Castro avait, comme nous en avons informé nos lecteurs, développé implicitement les principes et l'application à l'Amérique Latine de la Théorie de la Révolution Permanente, si l'on sait que dans un discours du début de mars Fidel avait en général opposé l'ardeur révolutionnaire de la jeunesse et la sclérose de certains couches à Cuba, si l'on ajoute que dans le discours, que nous commentons présentement,

(Voir suite page 15.)